

Étude de cas : Active in Development Aid (ADA)

Généralités

Active in Development Aid (« Actifs dans l'aide au développement », ADA) est une organisation à but non lucratif dirigée par des femmes présente en Somalie et au Kenya. Elle a été fondée en 1992 par un groupe de professionnels somaliens.

Alors qu'elle travaillait en partenariat avec Trócaire dans la région de Gedo en Somalie et mettait en œuvre des projets de protection et d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH), ADA a eu connaissance d'une occasion de coprésider le groupe de travail sur la violence basée sur le genre (VBG) (connu en Somalie sous l'appellation de Groupe de référence sur la VBG) au niveau infranational à Gedo. Le processus de sélection n'était pas compétitif, aucune autre organisation dirigée par des femmes n'étant active dans la région de Dollo-Gedo. Dans un premier temps, Trócaire a mené un dialogue avec ADA afin de déterminer le niveau d'intérêt de l'organisation pour cette initiative. Une fois le contrat signé, ADA a nommé un membre du personnel capable d'assumer un rôle de direction de la coordination. Pourtant membre du groupe EAH à Elwak, ADA n'avait jamais participé à la coordination de la lutte contre la VBG, car le groupe de travail de Gedo sur la VBG se réunissait à Dollo, une ville très éloignée du site d'ADA à Elwak dans la région de Gedo.

Au début de cette initiative, le groupe de travail sur la VBG à Dollo-Gedo était coprésidé par l'Organisation pour le développement socioéconomique et la défense des droits de l'homme (SEDHURO) et Trócaire, qui n'étaient ni l'une ni l'autre des organisations dirigées par des femmes. À la suite de ce projet, Trócaire s'est mise en retrait et ADA a repris la coprésidence du groupe de travail aux côtés de la SEDHURO.

L'expérience d'ADA dans le cadre du projet

La directrice et la responsable de la protection d'ADA ont assisté à la première réunion de coordination, qui s'est tenue à Dollo le 17 juin 2022 et au cours de laquelle ADA a été présentée en tant que nouvelle organisation coprésidente aux acteurs de la VBG qui y participaient.



« Au début de la réunion, je me suis demandé comment j'allais coprésider le groupe de travail sur la VBG, mais la première réunion de coordination à laquelle nous avons participé a été très enrichissante. Elle m'a convaincue que nous serions à la hauteur de la tâche, et j'avais le soutien de l'équipe de Trócaire. »

Yusra Ali Adan, directrice d'ADA

L'accès à la coprésidence du groupe de travail sur la violence basée sur le genre a permis à ADA de participer à la prise de décision aux côtés d'organisations dirigées par des hommes, de discuter de problèmes de VBG dans la région et d'élaborer des stratégies d'appui mutuel et d'amélioration des services de prévention et de prise en charge de la VBG.

« Le rôle de coordination de la lutte contre la VBG a été une bonne expérience et un défi. C'était la première fois qu'ADA assumait le rôle de coordination de la lutte contre la VBG. C'était une expérience très intéressante qui nous a fait gagner en capacités et a amélioré notre image d'organisation dirigée par des femmes dans la région. »

Marlia Ibrahim, chargée de la protection, ADA

Pour la responsable de la lutte contre la VBG assignée chez ADA à ce projet, la confiance nécessaire pour diriger les réunions de coordination s'est construite au fil du temps. L'organisation a assumé des tâches essentielles telles que la présidence des réunions de coordination et la rédaction de leurs procès-verbaux.

Elle a rencontré des difficultés, liées notamment au manque d'assiduité des membres du groupe de travail sur la VBG et au choix des personnes assistant aux réunions, qui n'ont pas toujours pu y contribuer de manière constructive. Dans les premiers temps, les femmes membres présentes n'osaient pas participer.

Au début du projet, la question de la répartition des responsabilités de codirection n'était pas résolue. Un processus de consultation a toutefois permis de revoir les termes de référence de la coprésidence et de clarifier les responsabilités des deux organisations. Une fois compris comment les rôles de coprésidence pouvaient se soutenir mutuellement et venir en appui au secteur en général, les deux organisations ont mis en place une collaboration efficace.

Impacts pour ADA et le secteur

Pour les survivant.es de VBG et les populations locales : Changements liés à l'accession d'ADA à la coprésidence :

Les organisations dirigées par des femmes sont des acteurs essentiels de la prestation de services et leur intégration à la coordination est capitale. Une action coordonnée, collective et soutenue permet d'améliorer la protection et la sécurité des femmes et des filles. Une coordination solide et des réunions régulières aident les acteurs de la VBG à mieux appliquer et à adhérer aux normes et directives communes afin que les populations locales bénéficient de la meilleure qualité de services possible pour leur santé et leur sécurité.

La révision biannuelle du circuit de référencement des cas de VBG à Dollo a coïncidé avec l'accession d'ADA à la coprésidence. Ainsi, les populations locales ont connaissance de la disponibilité de services et peuvent y accéder. La coordination et la collaboration entre les acteurs de la VBG ont facilité l'accès au système de référencement et amélioré la qualité de la prestation de services aux survivant.es dans la région.

L'accession d'ADA à un rôle de direction a montré aux femmes assistant aux réunions du sous-groupe de la VBG que les femmes pouvaient assumer ces rôles efficacement. L'organisation a aidé des actrices de la VBG à devenir agentes du changement et à remettre en question les idées préconçues sur la capacité des femmes à participer et à diriger.

Pour le secteur de la VBG : Changements liés à la participation d'ADA à la coordination de la lutte contre la VBG :

Lors des réunions mensuelles, ADA a demandé aux autres acteurs de la VBG de partager régulièrement des informations. Cet appel a abouti à la création d'une base de données pointant les tendances de VBG dans la région. Cette base permet aux acteurs de la VBG de connaître les besoins des communautés et d'adapter la prestation de services, notamment le référencement et le suivi. ADA a participé aux séances de renforcement des capacités mensuelles proposées par Trócaire tout au long du projet et a appliqué les compétences acquises au sein du mécanisme de coordination. Ces compétences ont amélioré la collaboration et la coordination entre les acteurs du secteur de la VBG, en particulier grâce à la communication d'informations, à la prestation de services et à la résolution des difficultés sur le terrain au niveau organisationnel.



« La meilleure façon de lutter contre la VBG, c'est de faire collaborer plusieurs secteurs au sein des organisations en vue de créer et de mettre en œuvre des plans unifiés de prévention, de prise en charge et d'atténuation des risques. »

Yusra Ali Adan, directrice d'ADA

Pour ADA : Changements dus à l'accession à la coprésidence du mécanisme de coordination sur la VBG :

ADA était une organisation très peu connue dans la région avant son accession à la coprésidence, qui a considérablement augmenté sa visibilité. Elle a par la suite eu la possibilité d'assumer des rôles de direction dans d'autres espaces. Par exemple, l'organisation appartient actuellement au groupe consultatif d'un projet financé par l'USAID consacré à la VBG, à la Santé mentale et au Soutien psychosocial (SMSPS) aux côtés du Domaine de responsabilité Violence basée sur le genre, du Global Women's Institute et de Trócaire. ADA est également membre du Groupe de travail technique mondial pour la Santé mentale et le Soutien psychosocial (SMSPS). L'organisation appartient en outre au Groupe consultatif des partenaires récemment mis en place par Trócaire, composé de six organisations partenaires de la société civile qui influencent l'orientation stratégique de Trócaire en matière de partenariat et de localisation. À l'occasion des 16 jours d'activisme contre la violence basée sur le genre, ADA a mobilisé les acteurs de la VBG à Elwak et organisé une émission de radio sur les problèmes de VBG à Gedo, diffusée par Radio Kismayo, au cours de laquelle elle a appelé à mettre fin au phénomène dans la région.

L'organisation a également dirigé des initiatives (mise à jour du circuit de référencement et du plan de travail du groupe, identification des lacunes de la prestation de services, prise en compte de considérations liées à la VBG dans l'évaluation interinstitutions de la sécheresse à Gedo, etc.) qui ont contribué à l'acquisition de précieuses compétences et expériences en matière de direction et de coordination au sein de l'organisation. Ces initiatives ont elles-mêmes eu des retombées positives pour ADA, en renforçant son réseau d'acteurs de la lutte contre la VBG.

Le rôle de codirection d'ADA dans la lutte contre la VBG à Dollo et Elwak, dans la région de Gedo, et son statut de membre du groupe EAH à Elwak lui ont donné l'occasion de promouvoir l'intégration de la dimension VBG au sein des interventions EAH. Ses connaissances et compétences institutionnelles renforcées en matière de coordination de la lutte contre la VBG lui ont permis de mieux élaborer ses propositions et, au cours du projet, d'obtenir un financement pour deux nouveaux projets. ADA continue de compiler et de communiquer tous les mois des nouvelles concernant le groupe de travail VBG de Dollo et des informations sur les services mis à disposition et difficultés des projets VBG au Domaine national de responsabilité VBG en Somalie.

Des séances d'apprentissage mensuelles communes animées par la personne responsable du programme et la personne conseillère principale en protection humanitaire de Trócaire ont permis de renforcer les connaissances et les compétences du personnel d'ADA en matière de coordination de la lutte contre la VBG. Ces séances ont notamment porté sur la promotion de la direction collaborative, la gestion des réunions, la mobilisation des ressources, la communication, les normes minimales applicables à la VBG dans les situations d'urgence et la coordination de la lutte

contre la VBG. Elles comprenaient par ailleurs une présentation du Domaine de responsabilité VBG. ADA est un membre officiel de la communauté de pratique mondiale du Domaine de responsabilité VBG, une communauté virtuelle de spécialistes de la VBG travaillant dans des situations d'urgence humanitaire, qui se caractérise par la diversité des expériences, des horizons, des fonctions, des types d'organisations, des origines, des nationalités, des cultures et des âges de ses membres. Les spécialistes de la VBG se réunissent dans ce cadre pour apprendre les uns des autres, approfondir leur compréhension, renforcer leurs capacités et élargir leurs réseaux, dans le but commun d'accroître l'efficacité globale de la prévention et de la prise en charge de la VBG en situations d'urgence.

Enseignements clés

Il est essentiel de reconnaître le travail des organisations locales dirigées par des femmes dans le secteur de la VBG, notamment dans des rôles de direction. Mieux soutenues, elles pourront continuer à fournir des services vitaux en matière de VBG et renforcer leur résilience organisationnelle sur le long terme. Un financement à long terme de haute qualité et flexible aidera ces organisations aux niveaux individuel et collectif. Il convient également de créer un environnement permettant aux organisations dirigées par des femmes d'être entendues et d'exercer une influence dans les espaces de coordination, afin que les femmes puissent participer au secteur de la VBG, notamment à des rôles de direction. Les bailleurs de fonds doivent aider les organisations dirigées par des femmes via un financement direct et des opportunités aussi bien de promouvoir que d'être guidés par les rôles de direction de ces organisations.

Le projet a montré la nécessité d'une compréhension claire du rôle de coordination dès les premières étapes du processus. La directrice d'ADA a rendu visite à d'autres groupes pour y étudier le déroulement des réunions de coordination. L'organisation de réunions productives impliquait un ordre du jour clair, chronométré et transmis avant la réunion, la prise de décision par la direction de l'organisation en cas de besoin et l'encouragement de la participation de l'ensemble des membres.

« Le pouvoir d'une action collective coordonnée correspond à ce que chaque partenaire peut apporter de sorte que le tout soit plus grand que la somme des parties. Nous savons qu'il faudra une action coordonnée et soutenue pour investir dans les droits, la résilience et les capacités des femmes et des filles dans les contextes les plus difficiles, et faire en sorte que chaque survivante bénéficie des services vitaux qu'elle mérite. »

Yusra Ali Adan, directrice d'ADA

Pour plus d'informations, consultez le [site Web d'ADA](#), le [dossier d'information sur l'attribution de rôles de direction aux organisations dirigées par des femmes dans la coordination de la lutte contre la violence basée sur le genre](#) et le [témoignage vidéo](#) sur l'expérience d'ADA en matière de coordination de la lutte contre la VBG.